

LA VIE, CE N'EST PAS LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE

ARIZONA JUNIOR

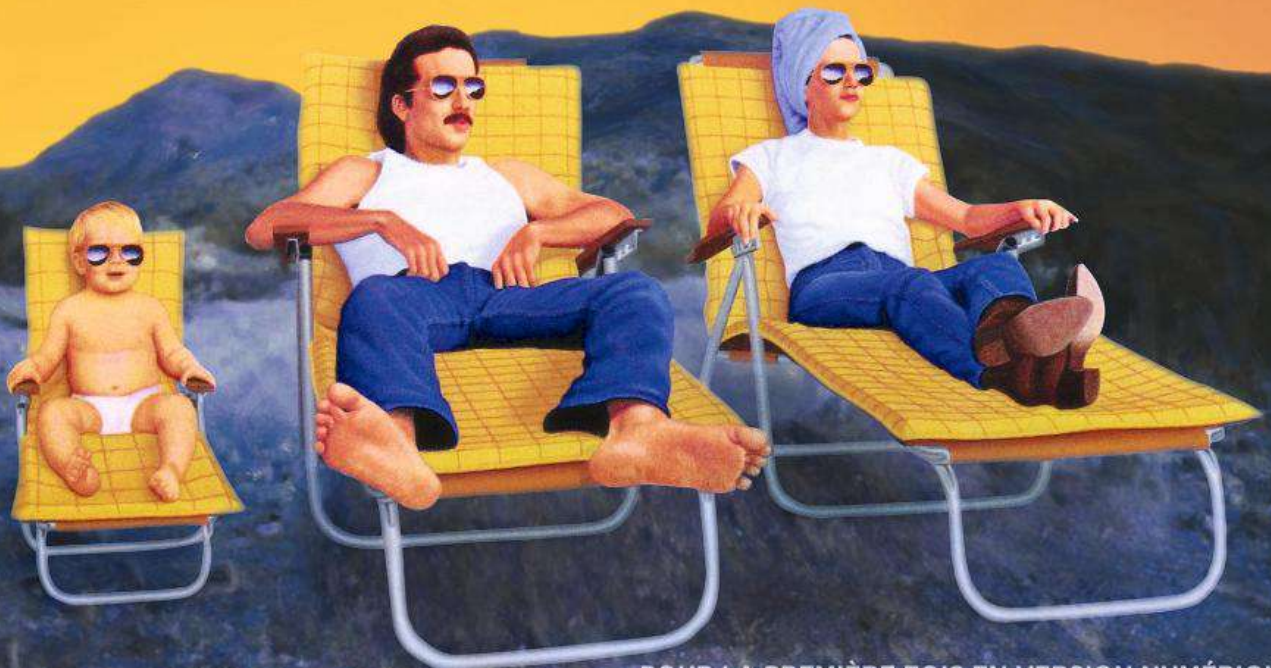
NICOLAS
CAGE

HOLLY
HUNTER

JOHN
GOODMAN

FRANCES
McDORMAND

UNE COMÉDIE DE
JOEL ET ETHAN
COEN



POUR LA PREMIÈRE FOIS EN VERSION NUMÉRIQUE

CIRCLE FILM PRÉSENTE UNE PRODUCTION TED ET JIM PEDAS / BEN BARENHOLZ ARIZONA JUNIOR (RAISING ARIZONA) AVEC NICOLAS CAGE HOLLY HUNTER TROY WILSON JOHN GOODMAN WILLIAM FORSYTHE SAM McMURRAY FRANCES McDORMAND RANDALL TEX COBB MISE EN SCÈNE JOEL COEN PRODUCTION ETHAN COEN ÉCRIT PAR ETHAN ET JOEL COEN CO-PRODUIT PAR MARY SILVERMAN PHOTOGRAPHIE BARRY SOMMERFELD DÉCORS JANE MUSKY MUSIQUE CARTER BURWELL COSTUMES RICHARD HORNING UN FILM TWENTIETH CENTURY STUDIOS DISTRIBUÉ PAR ciné sorbonne WWW.LAFILMOTHEQUE.FR CINESORBONNE.FYALDO.FR AVEC LE CONCOURS DE FLORENCE BRIDI © 1987 TWENTIETH CENTURY FOX FILM CORPORATION TOUS DROITS RÉSERVÉS

ARIZONA JUNIOR

Hi, impénitent cambrioleur de supermarchés, passe beaucoup de temps dans la prison de Tempe en Arizona. Il y rencontre un jour Ed, charmante femme policier, dont il tombe éperdument amoureux. Terminé les braquages, il se marie et part pour l'usine qui ressemble somme toute à la prison. Hi et Ed voudraient un enfant mais Ed est stérile. Or un jour des quintuplés font la une de la presse locale. Hi et Ed décident d'en voler un. Sur cinq, cela ne se verra pas trop.



Rarement l'expression « comédie déjantée » aura aussi bien collé à un film, tant *Arizona Junior* est un tourbillon qui emporte tout sur son passage, à commencer par les rires des spectateurs. Mêlant avec autant d'aisance les scènes d'action hystériques et les séquences de comédie pure, le film des frères Coen semble tout droit sorti de l'univers de Tex Avery. Pour s'en rendre compte, il suffit de revoir la course-poursuite délirante dans les rayons d'un supermarché avec Nicolas Cage et son paquet de couches volé sous le bras, essayant d'échapper aux policiers qui font feu de tous bords. Un pur moment de folie digne des meilleurs dessins animés du maître.

Arizona Junior est probablement le film le plus débridé des frères Coen. On y trouve déjà les prémices de tout ce qui fera leur réputation, ce sens du burlesque et de l'absurde au service d'une histoire empreinte de mélancolie. La musique géniale de Carter Burwell, le compositeur historique de quasiment tous leurs films, apporte encore un supplément de fantaisie à l'ensemble, avec ce mélange explosif de banjo et de chants yodel aux rythmes de musique country. Avec son casting complètement dingue et ses délires visuels qui s'enchaînent à un rythme effréné, *Arizona Junior* est une comédie irrésistible bourrée d'idées qu'on ne se lasse jamais de revoir.

Grégory Pérez, lebleudumiroir.fr

Chez Hi et Ed, l'enlèvement d'un bébé peut apparaître comme un souci de rendre une sorte d'équilibre à cette Amérique où certains ont plus d'enfants qu'il ne faut et d'autres, pas du tout. Le petit Arizona Junior est alors le symbole d'un rêve de justice. Mais dès que ce bébé peut rapporter des dollars, promis par son papa à qui le ramènera, il est kidnappé encore et encore, et le désir d'enfant trouve d'autres équivalents — comme le désir d'argent.

Filmé comme un dessin animé, *Arizona Junior* est une satire très enlevée. Mais, tout en étant mordants, les frères Coen laissent percevoir, chez tous leurs personnages, un manque d'amour qui appelle profondément le désir d'enfant. L'humour a ici une qualité rare : la sincérité.

Frédéric Strauss, Télérama



Un formidable voyage-surprise [Le Point](http://LePoint)

« Les gens séparent toujours le style d'un film du reste : le sujet, les personnages. Ce qui importe, c'est la façon appropriée de traiter une situation, une scène. Quand on a un type à motocyclette qui passe son temps à tirer au fusil sur des lapins, on peut s'autoriser des angles de prises de vue originaux et étranges, et donner au film une énergie un peu folle. »

Joel Coen



Probablement le film le plus débridé des frères Coen. lebleudumiroir.fr

Après leur premier film *Blood Simple*, relecture brillante du film noir, les frères Coen changent radicalement de direction en signant une comédie cintrée et loufoque, très inspirée par le cartoon. Du rêve au cauchemar, le parcours heurté de leurs protagonistes fournit la matière d'une parabole caustique sur le rêve américain, qui trahit déjà la fascination des cinéastes pour la bêtise.

François Causse

